

Combien il est plus naturel et plus doux de cultiver pieusement le don céleste !

La vocation est-elle encore obscure ? qu'on l'éclaire ! Si elle est faible, qu'on l'affermisse ! Si elle s'ignore, qu'on la révèle à elle-même ! Si l'on craint qu'elle ne soit en réalité qu'une impression fugitive, qu'on l'éprouve ! Mais, qu'on le sache bien, *éprouver n'est pas tuer* ; et ce serait vraiment un crime que de prendre un enfant sous prétexte de mieux connaître sa force de volonté et de l'envoyer froidement là où il serait fatalement exposé à la perte de son innocence et de sa foi !

Dans ces préoccupations et ces soins, la mère doit se réserver la part principale. Nous ne dirons pas avec quelques-uns : il y a moins de prêtres, parce qu'il y a moins de vraies mères ; mais nous prions celles-ci de bien connaître leur puissance et de vouloir l'exercer sans crainte.

Qu'est-ce que les parents ont, en effet, à redouter en cultivant une vocation sacerdotale ?

Que leur fils ne puisse donner son cœur à Dieu sans le leur retirer ? Mais bien loin de proscrire les tendresses filiales, l'amour divin les fait plus pures et les rend plus solides.

Que ce fils les prive d'un secours jugé nécessaire ? Mais devenu prêtre, il leur assurera mille bienfaits plus précieux que n'importe quel gain terrestre ; des bénédictions sans nombre pendant leur vie et, après leur entrée dans l'autre monde, le soulagement de leurs âmes souffrantes.

Ils craignent peut-être que leur fils soit exposé à une vie d'immolation ? Mais on a bien dit que le vrai prêtre « faisait tous les sacrifices, excepté celui du bonheur ». Il est vrai que sa condition est presque décriée aux yeux du monde ; que tout s'élève aujourd'hui contre ses droits ; que son caractère est rabaisé, son ministère avili ; il est vrai que le corps social qui représente la somme la plus grande de vertus et, par suite, le plus de titres à l'estime et au respect de tous, est pourtant celui dont la réputation est le plus perfidement attaquée et le caractère le plus odieusement travesti ; mais, très chers parents chrétiens, ne regardez donc pas la pauvreté qu'il faut subir, les attaques qu'il faut endurer ; regardez plutôt le devoir accompli et les services rendus.